

Au jour de son Assomption, Marie, la divine colombe, est rentrée dans l'Arche de la céleste Patrie. Le rameau d'olivier qu'elle y apportait était son corps glorifié, signe de paix et d'alliance entre nous et notre Dieu.

Le rameau d'olivier qu'elle apporte est encore son divin Fils, le Verbe de Dieu incarné, qu'elle introduit dans la sainte Eglise, en lui donnant le jour. Le monde était submergé par le déluge des iniquités des hommes : Marie, la colombe envoyée par le Roi suprême, nous apporta le gage de notre Rédemption et de notre salut. Elle était bien la colombe de Dieu par sa simplicité, sa douceur, son humilité, la plénitude des dons de l'Esprit-Saint qui résidait en elle, l'abondance de toutes les grâces, abondance si grande qu'aucune parole créée ne pourrait l'exprimer, que personne, après Dieu, ne saurait la mesurer.

L'Arc-en-Ciel.—“ Dieu dit ensuite : Mon arc sera dans les nuées, et en le voyant, je me souviendrai de l'alliance éternelle qui a été faite entre Dieu et toutes les âmes vivantes.” (Gen. IX).

Marie est cet Arc dont il est dit dans l'Ecclésiastique : *Regardez l'Arc, et bénissez Celui qui l'a fait, parce qu'il est beau dans sa splendeur.* Il brille principalement de deux couleurs dont chacune fait resplendir davantage la beauté de l'autre. Il a la teinte verte de l'eau : l'eau est la mère nourricière d'une multitude infinie d'êtres vivants. Il a la teinte du feu : le feu est vierge, il n'engendre aucun être. Marie est Mère aussi. Elle est la Mère par excellence, la Mère du Fils de Dieu lui-même, et la